

Le grand trésor

Carl Norac & Julien Béziat



Apik vit au nord du monde, à Gjoa Haven, une petite bourgade du Nunavut, en plein Arctique canadien. Là-bas, la vie est rude. Ce qui compte, c'est de savoir résister au froid, de savoir pêcher, de chasser, d'être fort...

Mais ce matin-là, Apik se réveille avec une étrange question en tête: comment faire pour être plus fort avec mon esprit qu'avec mes deux bras ?

D'où vient cette question, il ne le sait pas, mais ce qu'il sait, c'est qu'il va devoir trouver quelqu'un qui l'aide à y répondre.

Pour accompagner le lecteur dans cette quête philosophique, voici cinq « pistes » qui permettront de mieux découvrir cet album tout à la fois profond et aventureux, et d'en prolonger la lecture.

- 1 Un conte philosophique
- 2 Cailloux, pierres et cairns
- 3 Le pays d'Apik
- 4 Et si on regardait les illustrations ?
- 5 Pour aller plus loin...

Remarque : l'album n'étant pas paginé, nous parlerons ici de "double-pages" (DP). La première double-page (DP1) correspond au début du texte : "Apik est surpris..."

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Un conte philosophique

«Comment être plus fort avec mon esprit qu'avec mes deux mains?»
Voilà la question que se pose Apik.

Autrement dit, que signifie «être fort»? S'agit-il juste de force physique, ou y a-t-il une autre façon d'être fort?

Voilà une question «philosophique» que les enfants se posent souvent: ils se savent moins «forts» que les adultes et ambitionnent de les rattraper, voire de les dépasser. Mais comment y parvenir?

Au fil des pages, on suivra la quête d'Apik et ses déceptions. Les huit personnages qu'il croisera seront l'occasion de s'interroger sur le sens de cette histoire. Trouvera-t-il la réponse à sa question?

Les rencontres d'Apik.

L'histoire d'Apik est une itinérance: tout au long de la journée, il va aller de l'un à l'autre pour poser sa question, non seulement aux personnes de rencontre, mais également à des animaux, et même à des «éléments» naturels comme la pierre ou le vent.

À chaque fois déçu, il comprend vite que la «bonne» réponse est ailleurs.

Qui rencontre-t-il donc au fil des pages?

→1/ Le tout premier est Attok, l'oncle très sage (DP4).



L'album n'en dit rien, mais d'après vous, quel est le métier d'oncle Attok? (Chasseur? Ou pêcheur? Ou fabricant de cordages?)

Que répond-il à Apik? Attok parle-t-il d'autre chose que ce qu'il connaît: les cordes? Pourquoi sa réponse ne convient-elle pas à Apik?

→2/ Vient ensuite Atta, la voisine très maligne (DP6).



Quel est son métier?

Parle-t-elle, elle aussi, d'autre chose que ce qu'elle connaît: la viande de phoque?

La réponse d'Atta satisfait-elle Apik? Pourquoi?

→ 3/ À la page suivante (DP7), arrive un « personnage » qu'Apik n'interroge pas, mais qui va le conseiller: le vent.



D'après vous, que veut dire le vent lorsqu'il dit: « la réponse est devant toi »?

→ 4/ À la double page suivante (DP8), Apik rencontre le rocher, ami des fantômes. Que lui conseille le rocher pour devenir fort?



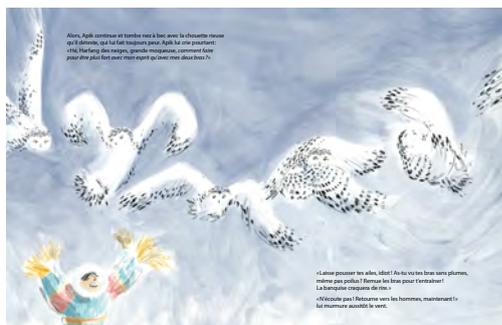
Pourquoi lui répond-il cela? Un rocher peut-il bouger?

Là encore, le rocher ne répond que par ce qu'il connaît le mieux: l'immobilité.

Apik peut-il se contenter d'une telle réponse? Pourquoi?

Le vent, une fois encore invite Apik à chercher plus loin. Que lui dit-il?

→ 5/ Voici le harfang des neiges (DP9).



Que fait cet homme? On pourrait croire qu'il est seulement en train de pêcher, mais que dit-il à Apik? Combien fait-il de choses en même temps?

La réponse de l'homme peut surprendre.

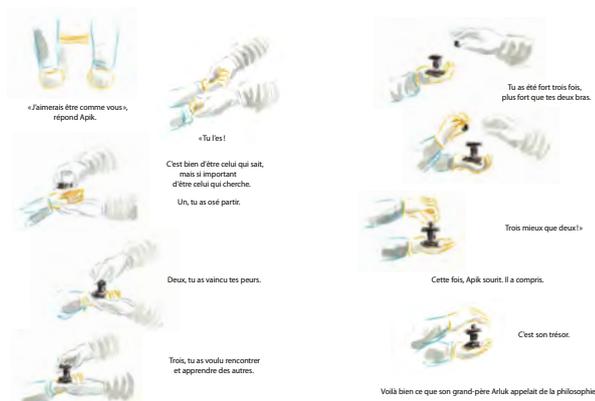
Là où les autres ne faisaient qu'une seule chose: le harfang volait, Atta vendait de la viande, le monstre terrorisait... Le pêcheur, lui, en fait trois: il pêche, il regarde le ciel et il rêve.

Pourquoi dit-il qu'Apik est comme lui?

Que découvre Apik? Quelles sont les trois choses qu'Apik a réussi à faire?

En quoi cela le rend-il plus fort?

→ 9/ La page où le pêcheur explique à Apik en quoi il est fort (DP14) est intrigante.



À chacune des « forces » d'Apik, l'homme dépose dans sa main une petite pierre. Ces trois petites pierres finissent par former une sculpture que vient couronner comme une tête, une quatrième pierre. La sculpture ressemble alors à un petit personnage...

De quoi s'agit-il? On le découvre à la page suivante!



Cailloux, pierres et cairns

En montagne, les cairns sont de petits monticules de pierres qui servent de repère pour marquer un chemin, un lieu, une direction à suivre...

C'est exactement ce que fait le pêcheur : en déposant les trois petites pierres dans la paume d'Apik, il lui indique le chemin à suivre.

Pour devenir « plus fort que ses deux bras », il doit :

- Oser partir
- Vaincre ses peurs
- Rencontrer les autres

Quant à la quatrième pierre, la tête, placée au-dessus de la sculpture, elle représente Apik lui-même, capable faire tout cela avec son corps, son cœur et son intelligence.



Cairns au Mont Gerbier de Jonc © XL Petit



Cairn en Mongolie, expédition Lacoste - 1909 (DP)

Un atelier cairns

Avec des enfants, il est très simple d'organiser un « atelier cairns » dans lequel, à l'image des figurines de pierre peintes que Julien Béziat, l'illustrateur de l'album, a



dessinées sur les pages de garde.

Matériel :

- Des pierres de toutes sortes et de toutes formes : galets, silex, pierres percées.
- De la colle à carrelage.

C'est tout !

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2
Cailloux, pierres et
cairns

Comment faire ?

L'idée est de réaliser des équilibres, figuratifs ou non, en empilant les pierres les unes sur les autres. Ces équilibres sont obligatoirement éphémères. Soit on les laisse tel quel, avec leur fragile équilibre, soit on souhaite les conserver, il suffit alors de mettre un peu de colle à carrelage entre chacun des éléments pour les consolider.

Voici deux « cairns » réalisés en plein air (© X-L. Petit):



Et un petit cairn « d'intérieur »!

Même si on peut faire allusion aux cairns, ces empilements de pierre font avant tout écho à la culture inuit : tout est très bien expliqué dans cet article ici :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/inuksuk-inukshuk>

Le texte n'évoque pas directement ces figures d'Inukshuk, mais, pour Julien Béziat, il a semblé intéressant de les utiliser dans tout l'album car elles ont une signification intéressante :

- à la fois des aides pour se repérer dans l'espace, des éléments qui permettent de savoir où l'on est et où l'on va (d'un point de vue pratique comme symbolique, ce qui est intéressant pour l'histoire. En ce sens on peut évoquer les cairns dans notre

culture).

- elles ont aussi une dimension spirituelle, comme expliqué dans l'encyclopédie (avec une variation même des noms employés), à l'image de la quête d'Apik.

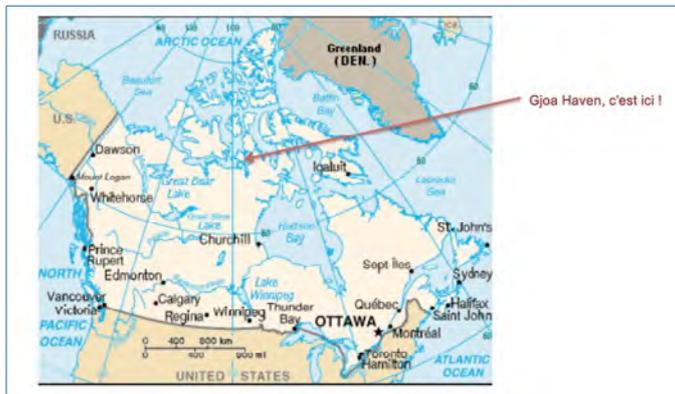
On peut remarquer que ces figures de pierre accompagnent Apik dans différentes pages de l'album ou sont évoquées indirectement : dès le début par exemple, dans la vapeur de la théière, dans son ombre lorsqu'il court en tirant le traîneau, dans la forme du vent...



Le pays d'Apik

Où habite Apik?

Apik habite au nord du monde, à Gjoa Haven (DP3), une toute petite «ville» qui est la seule et unique agglomération de l'île du Roi-Guillaume, dans le Nunavut, au nord du Canada.



Quelques mots de Julien Béziat :

« Oui Gjoa Haven est une petite ville qui existe, c'est bien de le remarquer merci ! C'est d'ailleurs en remarquant cela, et en cherchant des images et documents sur cette ville la région du Nunavut que j'ai choisi d'inscrire ce texte dans un cadre actuel, en évitant d'utiliser uniquement l'imagerie habituelle de l'igloo. »



PISTE
PÉDAGOGIQUE 3
Le pays d'Apik

Deux chiffres donnent une idée du monde d'Apik: l'île du Roi-Guillaume est cent fois plus grande que Paris, mais... seules 1200 personnes y vivent (alors que plus de deux millions de personnes habitent la ville de Paris)!

Les photos suivantes ont été prises sur la côte est du Groenland, donc assez loin de Gjoa Haven, mais également dans la zone polaire. Elles permettent de se faire une idée de l'environnement polaire dans lequel vit Apik. (© X-L. Petit)



Le village d'Ittoqqortoormiit



Une cabane de chasse



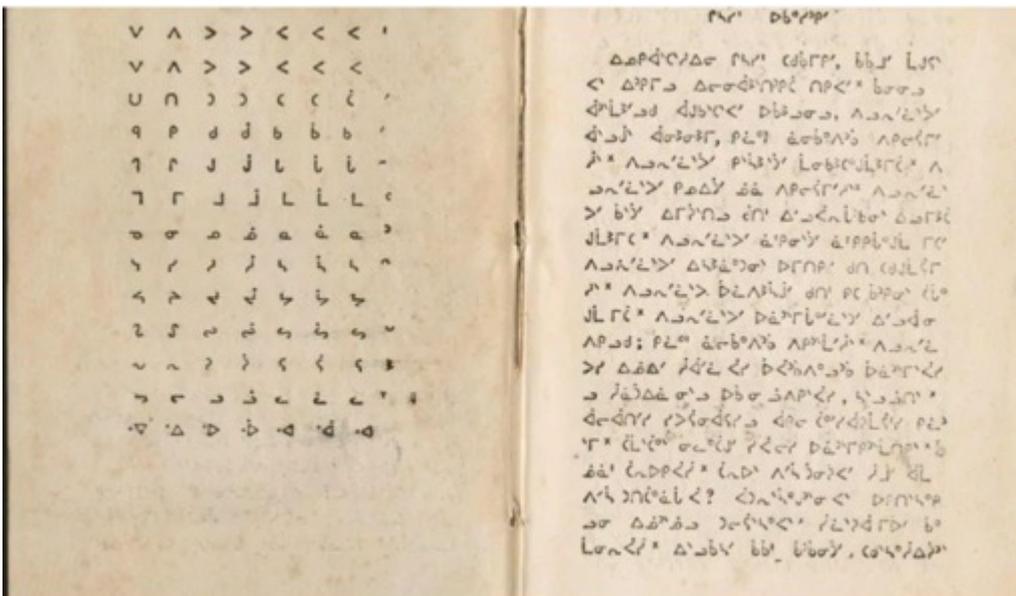
Des icebergs dans un fjord

Quelle langue parle Apik ?

Les habitants du Nunavut et du Groenland ne s'appellent pas des « Eskimos » (ou Esquimaux), mais des **Inuits**. Et il existe des dizaines de langues inuit: le Siglitun, le Kivalliq, le Tunumiit... Selon la région où l'on se trouve.

Apik, quant à lui, parle une langue qui s'appelle l'**Inuktitut**, une langue qui n'est écrite que depuis la fin du XIX^{ème} siècle avec un alphabet spécialement inventé pour l'occasion.

La photo ci-dessous montre une page d'un des tout premiers livres à avoir été traduit en inuktitut: la Bible.



© Library and Archives Canada

Et si on regardait les illustrations...

Un album est un savant accord entre un texte et des illustrations. Le premier raconte, les secondes montrent. Le texte arrive la plupart du temps en premier. C'est à partir de lui que se fait le travail d'illustration qui, en aucun cas, ne doit être une redite ou une réplique du texte.

Pour «fabriquer» l'histoire, l'œil doit donc combiner ce qui est écrit avec ce qui est dessiné.

Avec les enfants, on s'arrêtera sur quelques-unes des pages de l'album, pour prendre le temps de les observer, de les comprendre... et pourquoi pas, de s'essayer à dessiner à la manière de... Julien Béziat.

→**La page de garde** nous interpelle. À la première lecture de l'album on se demande quel est le rôle de ces petites figurines de pierre. Il faudra attendre les toutes dernières pages pour avoir la réponse.



→DP1



Une double page spectaculaire!

D'où est dessinée la chambre d'Apik? Où s'est placé l'illustrateur pour la dessiner?

On prendra le temps d'en observer tous les détails: d'où vient la lumière?

Quels sont les dessins sur la couette d'Apik? Où sont ses vêtements?...

Sans oublier la théière jaune... qu'on retrouve à la page suivante!

On prendra le temps d'en observer tous les détails: d'où vient la lumière?

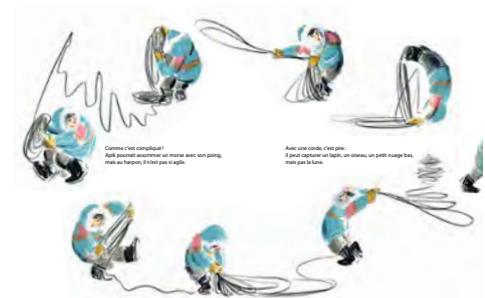
Quels sont les dessins sur la couette d'Apik? Où sont ses vêtements?... On peut remarquer aussi qu'un grand lit est vide (on comprendra plus tard pourquoi). La lumière à droite appelle le regard d'Apik et nous amène vers la double page suivante. Dans le lit un petit lecteur verra peut-être un canard qu'il connaît!

PISTE
PÉDAGOGIQUE 4
Et si on regardait les
illustrations?

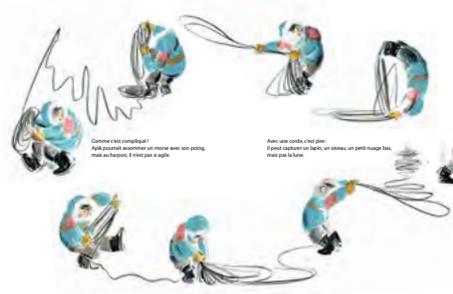
→DP2/DP3/DP4/DP5

Ces pages montrent Apik dans des situations d'actions physiques, gros bras qui enserrant le bol, tire le traineau, se balance (avec un parallèle entre Apik et le mouvement de la corde que tient l'oncle à droite).

En faisant ces images, Julien Béziat a pensé aussi aux Jeux d'hiver de l'Arctique, qui rassemblent différentes nations de l'Arctique et pendant lesquelles des sports traditionnels font appel à la force physique et l'endurance (sauter, tirer, soulever, etc. : il y a pas mal d'images et d'explications sur internet assez intéressantes !).



→DP5



Voilà les lecteurs aussi emberlificotés dans les cordes que le pauvre Apik. Tout s'emmêle. Où le texte est-il placé sur la page? Où sont placées les illustrations par rapport au texte? Comme Apik, le texte semble entortillé dans les cordages. La composition fait aussi écho au dessin des phases de la lune, dont il est question ici. Le corps d'Apik prend la forme d'une lune pleine, ou d'un quartier, etc.

→DP6



Nous voici devant l'étal d'Atta.

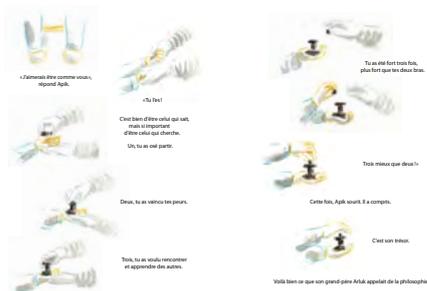
De quelle couleur est l'arrière-plan de l'image? Et le bord de l'étalage d'Atta? Tout le «décor» est dans des tons froids, grisés. Mais une chose saute aux yeux des lecteurs: le rouge sombre de la viande de phoque. C'est le métier d'Atta que de la vendre.

→DP7



Le vent arrive dans l'histoire pour conseiller Apik. Il arrive aussi dans l'illustration. Comment Julien Béziat s'y prend-il pour dessiner une chose qu'on ne voit pas: le vent?

→ DP14



Voit-on Apik et le pêcheur sur cette illustration ? Que voit-on d'eux ? Que font leurs mains ?

→ DP16

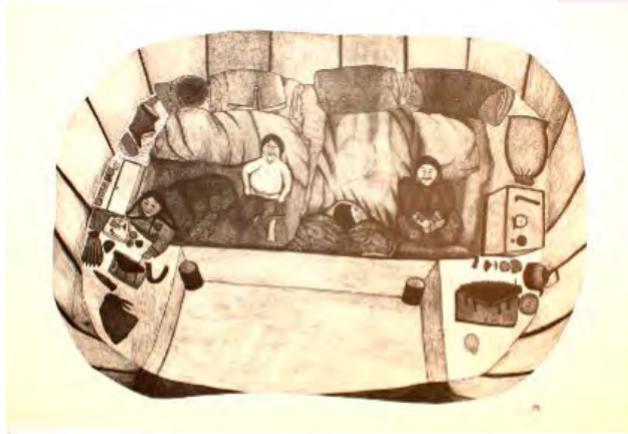
Rien n'est dit dans le texte sur ce gigantesque personnage de pierre qu'Apik est en train de construire. Qu'en pensez-vous ? Qui est-il ? Que représente-t-il ?



Julien Béziat nous a confié quelques secrets de créations...

« Pour faire les images, je me suis donc documenté sur la vie actuelle au Nunavut, et j'ai aussi été influencé par la collection de Carl Norac : Carl possède de nombreuses gravures et sculptures, qui m'ont aidé à construire ces images, sans pour autant essayer d'imiter un style. Par exemple :

- DP1 : en haut à droite, le dessin sur le mur, sorte d'homme-oiseau, est une copie d'une gravure de Carl, et le point de vue sur la pièce elle-même est venue d'une gravure avec une plongée sur l'intérieur d'un habitat traditionnel (en même temps ces images sont très belles et fortes, difficile de s'y confronter quand on souhaite soi-même faire des images ensuite !)



«Autre exemple, le profil de l'oncle, inspiré par une sculpture.»



«D'un point de vue technique : j'ai utilisé deux gouaches, une gris-taupe, une gris-bleu, pour les fonds, le ciel, les ombres, etc. qui créent une unité, qu'on soit en extérieur ou en intérieur.

Et tout le reste est au crayon de couleur, avec un trait assez simplifié et vivant, sans recherche de détails, le tout sur papier.»

Pour aller plus loin...

PISTE
PÉDAGOGIQUE 5
Pour aller plus loin...

1 D'autres histoires glaciales :

- *L'Antarctique de Simon*, d'Adrien Albert
- *Comme mon père me l'a appris*, de Rascal
- *Biboundé et Comment naissent les Biboundés*, de Michel Gay
- *Akita et les grizzlys*, de Caroline Solé et Gaya Wisniewski
- *Mäko*, de Julien Béziat

2 D'autres albums de Carl Norac :

Carl Norac a écrit une cinquantaine d'histoires chez Pastel. Un point commun les relie: toutes emmènent leurs lecteurs à la découverte du monde.

À lire... parmi beaucoup d'autres titres:

- *Lucky Joey* (dans le New-York du début du XX^{ème} siècle), illustré par Stéphane Poulin.
- *Asha* (qui vous emmènera en Inde), illustré par Anne-Catherine De Boel.
- *La boîte rouge* (une virée canadienne), illustré par Stéphane Poulin.
- *Grand Calao et Le Petit homme* (quelque part en Afrique), illustré par Anne-Catherine De Boel.
- *Les trois vies de Petite Perle* (à Taïwan), illustré par Anne-Catherine De Boel.
- *Angakkeq, la légende de l'oiseau-homme* (Nunavut), illustré par Louis Joos.

3 D'autres albums de Julien Béziat

Julien est le papa de Berk, un doudou-canard au tempérament aventureux:

- *La nuit de Berk*
- *L'œil de Berk*
- *Le bain de Berk*
- *Le Mange-doudous*

